

Troisième dimanche de Carême 2026 — L'eau de la Vie

Ce récit de la rencontre de Jésus avec la Samaritaine est un passage très riche de l'Évangile de saint Jean ; et nous l'écoutons comme une étape importante de notre chemin de Carême. C'est un usage très traditionnel, depuis les tout premiers siècles de l'Église, d'écouter cet Évangile le troisième dimanche de Carême ; tout comme le deuxième dimanche avec le récit de la Transfiguration. L'épisode de dimanche dernier nous faisait contempler la Lumière et la Gloire de Dieu ; ce dimanche nous permet de méditer sur un thème très présent dans toute l'Écriture, celui de *l'eau*. C'est un thème ancien car la Bible en parle dès le début ; mais l'eau est aussi un signe qui nous oriente vers le sacrement du Baptême. Nous savons que pour les premiers chrétiens, la Veillée de Pâques était non seulement la fête de la Résurrection du Christ, mais aussi l'unique moment de toute l'année où les baptêmes étaient célébrés : de nombreux fidèles entraient dans l'Église, étaient sauvés du péché par le Baptême. C'est pourquoi les dimanches de Carême nous parlent déjà de ce don du Seigneur à travers plusieurs signes. À notre époque – et même si les baptêmes sont aussi célébrés le reste de l'année –, la Nuit de Pâques redevient le moment des baptêmes d'adultes en grand nombre ! Cette année, 283 catéchumènes adultes seront baptisés à Pâques dans le diocèse de Grenoble-Vienne ; plus de 17.000 pour la France, et 14 pour nos paroisses (déjà 17 l'an dernier).

C'est pourquoi il faut bien prendre au sérieux l'Évangile de ce dimanche, où Jésus parle de l'eau qu'Il est venu apporter au monde : *l'eau vive*, l'eau qui guérit définitivement de la soif, l'eau qui « jaillit en vie éternelle ». C'est cette eau qui fait revivre, et qui va donner aux futurs baptisés la grâce de renaître avec Jésus ressuscité.

Même si nous ne souffrons pas de la sécheresse (et malgré les inondations récentes qui ont été catastrophiques), nous savons tout de même que l'eau est indispensable, qu'elle est source de vie. Elle fait germer, elle fait grandir chaque plante selon son espèce. Les nouveaux baptisés de l'Église sont traditionnellement appelés des "néophytes", des *nouvelles plantes* ! Chacun des baptisés reçoit l'eau pour germer à une nouvelle vie, chacun "selon son espèce", c'est-à-dire selon sa vocation : pour devenir de plus en plus ce qu'il est, pour accomplir sa propre vocation avec le don de Dieu : les jeunes pour grandir en amour et en sagesse, les pères et mères de famille pour être saints comme parents, comme époux... L'eau est donnée au Baptême pour renaître, et tout au long de la vie chrétienne pour grandir.

L'eau, c'est aussi une image de *l'Esprit Saint* qui renouvelle la Création. Ce n'est pas un don ponctuel, qui serait donné une fois pour toutes : c'est une grâce du Seigneur qui nous accompagne sans cesse. Dans la première lecture [Livre de l'Exode], nous assistons aux plaintes du peuple d'Israël, qui marche dans le désert et qui souffre de la soif. Le peuple a été libéré d'Égypte, il a vu de grandes choses ; mais il oublie la joie de sa libération, car il a soif. Être libéré du mal et de l'oppression, ce n'est jamais donné une fois pour toutes : il faut sans cesse recevoir l'eau de la vie, s'abreuver à la source de la délivrance, c'est-à-dire l'Esprit Saint. Dieu a donné la libération, et Il continue de donner l'eau avec générosité : mais si nous ne recevons pas cette eau, on a beau avoir vécu de grandes choses, tout cela ne conduit nulle part ! Pour les baptisés de Pâques, le don du Baptême ne sera pas une fin, mais un commencement : une vie à entretenir avec la Grâce de Dieu. [Et pour vous, qui allez vous marier, c'est la même chose ! Après le grand jour de votre mariage, si vous n'entretenez pas le don de Dieu par la prière et l'Amour, votre couple finira par mourir de soif...]

La rencontre de Jésus avec la femme de Samarie nous parle donc de cette eau qui jaillit dans le cœur des fidèles ; l'eau qui répond à toutes les soifs de l'homme ; l'eau que Jésus est venu répandre dans le monde entier [C'est pourquoi Il sort d'Israël pour aller en Samarie]. La scène se passe en plein midi, heure de soleil et de sécheresse, pour nous aider à nous rendre compte de la soif qu'il y a dans notre cœur. Et le point culminant de ce dialogue, c'est lorsque la Samaritaine parle de *l'adoration*. La première soif des hommes, c'est de *connaître* et d'*adorer l'Amour de Dieu*. Jésus répond : « Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père ». La soif que nous ressentons, c'est d'abord une *soif de prière* : la seule chose qui soit digne de la grandeur de l'homme, c'est de se tenir devant Dieu dans une attitude d'amour, d'adoration, de confiance.

Prions donc pour les catéchumènes, les futurs baptisés de Pâques. Qu'ils vivent dans l'Esprit Saint ; qu'ils soient toujours plus assoiffés de l'eau de la vie qu'ils vont recevoir ; et que leur exemple nous incite à raviver le don de notre Baptême.